

* * *

Mgr Bernard, dont le sacre aura eu lieu le 15 février quand ces lignes paraîtront, est un homme de science et de piété, un prêtre admirablement régulier et un citoyen remarquablement affable; il a ce caractère digne et courtois des anciens que notre génération admire plus volontiers qu'elle n'imité. Mais avant tout et par-dessus tout, c'est un humble.

Il se figurait très sincèrement qu'il n'était pas capable d'être évêque! Mais tout le monde était contre lui, son diocèse, son clergé, ses collègues dans l'épiscopat, la Propagande, le Saint-Père! Les médecins eux-mêmes ont dû changer d'avis. D'abord ils prétendaient que sa santé ne lui permettait pas d'être évêque; mais ils ont capitulé. Ils ont bien fait. Depuis son élection, Monseigneur se porte comme un charme. Il n'a plus le temps de penser à lui et le Bon Dieu y voit.

On raconte que tout en se soumettant à la volonté du Pape, le nouvel évêque ne laisse pas d'appréhender très fort les charges de l'épiscopat.

“ Vous aviez beau, lui a reparti l'un de ses chanoines, il fallait vous conduire comme nous, cela ne vous serait pas arrivé! ”

Sous la gaité de la boutade se cache une belle part de vérité. Sans le vouloir, sans y penser même, Mgr Bernard s'est imposé au choix de tous par sa dignité, sa régularité, son travail, son commerce et son charme.

Nous ne disons rien ici de tout ce que les journaux racontent depuis deux mois, de sa vie, de ses études, de sa famille, de son collège.

Très humblement mais d'un cœur très sincère nous nous inclinons respectueusement devant le nouveau Pontife, et, au très digne successeur des Moreau et des Decelles, nous disons au nom de tous nos lecteurs qui nous y autorisent, c'est sûr :

Monseigneur, ad multos annos!

Monseigneur, Bénissez-nous!

L'abbé Elie J. Auclair

